

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHE, Prop.-Réd.

Publié dans les Intérêts du District de Richelien.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.



Cie d'Assurance Agricole d'Ottawa
CONTRE LE FEU.

CAPITAL - - - - \$1,000,000

Dépôt payé au Gouvernement d'Ottawa
pour la sûreté des porteurs de police :
\$50,000 Comptant.

Hon. Jos. SEAD, Président,
Jos. BLACKBURN, Secrétaire.

Cette Cie n'a perdu que onze cent piastres
lors des grands incendies de l'année dernière,
et cette année dans le grand feu de St. Jean
N. B. elle n'a perdu que huit cents piastres,
preuve de l'administration prudente de cette
Cie.

Cette Compagnie est purement Canadienne.
Elle n'assure dans les villos que les propriétés
(et leurs contenus) qui sont détachés des autres.

L'Assurance Agricole d'Ottawa assure les
bâtisses des cultivateurs et les résidences privées.
Elle assure le contenu des maisons, tels que :
Meubles, Harnais, Provisions, Linaiges, Lé-
gumes, etc.

Elle assure les produits de la ferme ainsi que
les animaux, Instruments aratoires, Voitures,
Harnais, etc.

Elle assure aussi les Eglises, les Collèges, les
Couvents, les Presbytères, les Vases sacrés et
les ornements d'Eglise.

Elle assure contre toutes pertes causées par
le feu et par le tonnerre.

Cette assurance est sans contredit la meilleure
qui existe aujourd'hui en Canada.

SES PRIX SONT LES PLUS RÉDUITS

AGENT POUR SOREL,

et les paroisses environnantes

J. A. CHENEVERT.

Bureau du Journal

Sorel, 12 Juillet. 1877

**ENCOURAGEZ LES INSTI-
TUTIONS DU PAYS,**

LA CIE D'ASSURANCE SUR LES ACCI-
DENTS DU CANADA.

CAPITAL: - - - \$250,000.00

Bureau Principal:

103, Rue St. François-Xavier, Montréal

La seule Compagnie Canadienne uniquement
consacrée à l'assurance

CONTRE LES ACCIDENTS,

Et la SEULE qui ait fait le PLEIN DEPOT
REQUIS PAR LE GOUVERNEMENT.

Président Sir A. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président: JOHN RANKIN, Esq.

Gérant: EDWARD RAWLINGS.

Inspecteur: BEN. McDONALD
P. BELLEFEUILLE,

Agent pour Sorel.

BUREAU: 24, RUE DE LA REINE,

Où l'on aura toute information au sujet des
réglements et des Polices pour ceux qui
désirent s'assurer. Polices à court terme ac-
cordées à des conditions libérales aux voyageurs,
etc.

Sorel, 21 Sept. 1876.

Manufacture de Coffres-forts

de la Puissance.

Premier prix à l'exposition provinciale de 187
à Ottawa 187

DESSEINS COMBINÉS DE
SABRETT & BRENNAN.

Coffres-forts sans rivets

Godfroi Chapleau

Fabriqueur de Coffres-forts à l'épreuve du feu
points de fer et soliveaux, de toutes sortes
de coffres à l'épreuve du feu et des
volours.

Les récentes améliorations apportées dans
mes coffres-forts les rendent supérieurs comme
coffres à l'épreuve du feu et des volours, à tous
ceux fabriqués dans la Puissance. Toujours
en mains des coffres-forts de seconde main.
Aussi agents pour la machine à perforer de
MOODY.

BUREAU: 320, Rue St. Laurent.

FABRIQUE: 786, Rue Ontario, Montréal

19 Janvier 1876.—us

A LOUER.

La maison en brique ci-devant tenu comme
Hôtel par
M. Jos. Vanasse,
Coin des rues
GEORGE ET DE LA REINE.

Le site est magnifique. C'est une des mai-
sons les mieux finies pour un hôtel. Belle cour,
écuries, hangar, remise, etc.
S'adresser à ce bureau pour les conditions.
Sorel, 1er Mai 1877.—jno.

ÉLECTRICITÉ.

Huile Electrique Excelsior de Thomas

Valent dix fois son poids d'or.—La douleur n'y
saurait résister.

C'est la médecine la moins coûteuse qu'on
ait jamais faite. Une dose guérit le mal de
gorge ordinaire. Une bouteille a guéri la bron-
chite. Pour cinquante centimes vaillant, on a
guéri un vieux rhume. Elle guérit positivement
la catarrhe, l'asthme et le group. Pour cin-
quante centimes vaillant, on a guéri un mal
dans le dos, et la même quantité a guéri une
différence qui existait depuis 8 ans. Elle gué-
rit les enflures au cou, les tumeurs, les rhuma-
tismes, la névralgie, la contraction des mus-
cles, les difficultés d'articulation, les douleurs
spinales, et la douleur partout où elle se trouve
et quelle qu'en soit la cause; elle fait toujours
du bien. Pour vingt-cinq centimes vaillant, on a
guéri de mauvais cas de dysenterie chronique
et hémorrhagique. Une enflure a guéri la
colique en 15 minutes. Elle guérira tous les
cas d'hémorrhoides. Six ou huit applications
sont garanties guérir aucun cas de ma-
nelles excoriées ou d'inflammation du sein.
Pour les contusions, si on l'applique souvent
et si on la couvre, la peau ne se décolore pas.
Elle arrête la douleur des brûlures aussitôt
qu'on l'applique. Elle guérit les engelures aux
pieds, les cors, les boutons, et toute espèce de
bleusures sur l'homme et sur la bête.

ATTENTION AUX CONTREFAÇONS.

Demandez l'Huile Electrique du Dr. Thomas.
Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas
soit sur l'enveloppe, et les noms Northrop &
Lyon gravés sur la bouteille, et n'en prenez
pas d'autre.

A vendre par tous les droguistes. Prix: 25
cts.

NORTHPROP & LYMAN, Toronto, Ont.,
Propriétaires pour le Canada

Notre.—Electrique: Choisie et Electrisée.

Sorel, 1er Juillet 1877.—um.

AVIS AU COMMERCE.

Notre agent à Paris, M. H. Malher, se charge
de l'achat et de l'envoi de toutes marchan-
dises.
Il se charge de fournir tous renseignements
pour l'exposition universelle de 1878:

S'adresser par lettre affranchie à

M. H. MALHER,

Directeur de l'Office de Publicité d'Outre-Mer,
16, rue de la Grange Batelière.

21 oct. 1876.

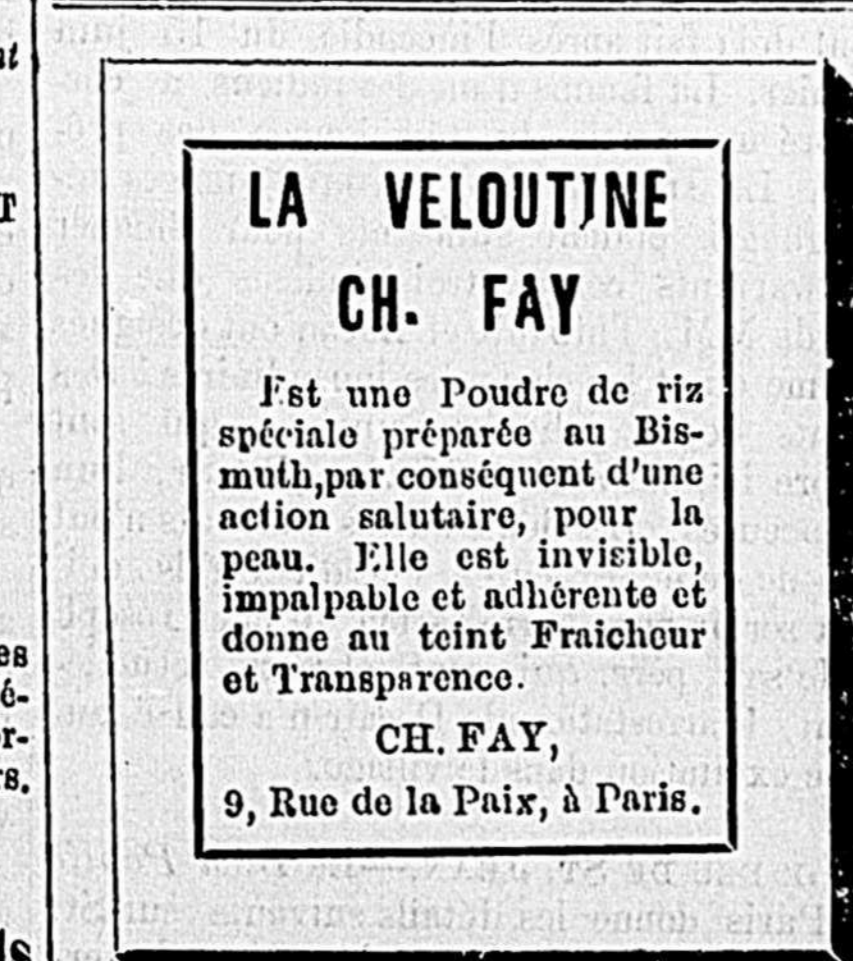
LA VELOUTINE

CH. FAY

Fait une Poudre de riz
spéciale préparée au Bis-
muth, par conséquent d'une
action salutaire, pour la
peau. Elle est inévitable,
impalpable et adhérente et
donne au teint fraîcheur
et transparence.

CH. FAY,

9, Rue de la Paix, à Paris.



MÉDECINE SPÉCIFIQUE du Dr Wm GRAY,

Le Grand Remède Anglais
est spécialement recom-
mandé comme infallible
dans les cas de faiblesse
séminal, de spermator-
rhée, d'impotence, et dans After
Pain, toutes les maladies qui
suivent nécessairement les excès, comme la
perte de la mémoire, la lassitude universelle,
les douleurs dans le dos, la faiblesse de la vue,
la virilité prématurée, et beaucoup d'autres
fondus à la folie ou à la consommation et à
à mort prématurée, tous ont en général leur
cause dans les excès anti-naturels.

La médecine spécifique est le résultat de l'é-
tude de toute une vie et de plusieurs années
d'expérience acquise dans le traitement de ces
maladies. Livret envoyé franco par la maille.

La médecine spécifique est vendue par tous
les Droguistes à \$1 le paquet ou \$5 pour 6
paquets, ou sera envoyée par la maille sur récep-
tion de l'argent adressé à

WILLIAM GRAY & Co., WINDSOR, ONT.

Vendue à Sorel par tous les droguistes.

KERRY, WATSON & Co., Montréal, et **Nor-**

throp & LYMAN, Toronto, agents pour le gros.

8 Avr. 1877.—lan.



RELIURE

L'ÉTABLISSEMENT

LA GAZETTE

SOREL.

RELIURE

Livres blancs,

Cahiers de Musique,

Journaux,

Revue,

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, &c.

OUVRAGES AINS PROMPTEMENT

ET A BAS PRIX,

Sorel, Avril 1877.

DU SUCRE DE BETTERAVES ET DE SA PRODUCTION ÉCONOMIQUE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

II EFFETS DE L'INDUSTRIE SUCRIÈRE SUR L'AGRICULTURE.

Examinons brièvement à présent les mer-
veilleux effets de cette industrie sur l'agri-
culture dans les contrées où elle est éta-
blie, — effets dont le Canada profiterait éga-
lement, et au plus haut point, si nous pro-
duisions le sucre de betteraves. Je dis au
plus haut point puisque la production des
betteraves nécessaires à cette industrie, en
nettoyant nos terres, et en exigeant une cul-
ture plus soignée, ne pourrait pas manquer
de tripler et quadrupler toute la production
agricole des contrées qui alimenteraient les
fabriques de sucre.

L'année 1850 vit surgir en France des
craintes sérieuses, causées par l'accroisse-
ment prodigieux de la culture de la betterave
à sucre. Aux yeux d'un grand nombre,
cet accroissement devait nécessairement
avoir pour effet la diminution de la produc-
tion des céréales, et l'augmentation du prix
du pain. Ces craintes provoquèrent une en-
quête législative qui révéla les sui-
vantes vérités:

En 1812, l'arrondissement de Valenciennes
(l'un des mieux cultivés de la France)
produisait environ 20 minots de blé par a-
cre. En 1833, il produisait 32 minots. Avant
l'établissement de la culture de la betterave
à sucre, la production totale du blé dans
cet arrondissement était de 710,
000 minots. Elle s'élevait à 1,192,000 mi-
nots en 1833; il y avait donc un accroisse-
ment de 50 pour 100. En 1822, le même
arrondissement élevait 400 bœufs; neuf
ans plus tard, en 1831, il y était engraisé
10,784 bœufs, indiquant un accroissement
de plus de 25 pour 1.

Ce qui suit est également extrait d'un do-
cument officiel publié par le gouvernement
français en 1873;

Il existe au nord de la France un cer-
tain nombre de contrées qui sont arrivées
au maximum de production agricole. Quand
la saison est favorable, ces localités pro-
duisent par arpent une moyenne de 38
minots de blé; 2 1/2 tonnes de betteraves;
330 à 380 minots de pommes de terres, etc.
A quoi faut-il attribuer cette admirable
prosperité? Dans certaines localités, c'est
l'emploi de l'engrais flamand, que les agriculteurs
du Nord utilisent de ces centaines d'années;
dans les autres c'est l'engrais humain n'est
pas recueilli, à la culture de la betterave.
On l'a répété sur tous les tons, on ne le ré-
pètera jamais assez, la culture de la betterave
est celle qui a le plus contribué aux progrès
agricoles.

Je pourrais citer page sur page de témoi-
gnages semblables, venant non-seulement
des autorités françaises, mais de toutes les
contrées où cette importante industrie a
été établie. Mais les tableaux cités plus
haut sont plus éloquentes que tout ce que
je pourrais dire en faveur du sucre de bet-
teraves. Il est partout démontré que le
rendement moyen dans la culture des dif-
férentes plantes a triple partout où le sol
a été nettoyé par la culture des betteraves
à sucre, et engraisé par l'énorme quantité
de fumier produit par le bétail nécessaire
à l'utilisation des résidus de la fabrication
du sucre. Il a été démontré à l'évidence
que l'accroissement du bétail à l'engrais a
été, dans ces régions, de 25 contre 1. M.
Télesphore Braun, qui a écrit une excel-
lente brochure sur "l'établissement de la
fabrication du sucre de betteraves en Cana-
da," énumérant les avantages que pré-
sente cette industrie, dit:

"Une pratique éclairée de plus d'un
demi-siècle atteste d'une manière irré-
fusable:

1o. Que la betterave, loin d'épuiser le
sol, en augmente considérablement la fer-
tilité en devenant la matière première d'une
abondante production d'engrais.

2o. Que, par les travaux de culture
qu'elle exige, elle entretient la terre dans
un parfait état d'ameublissement et de pro-
pété, ce qui la met dans les conditions les
plus favorables au succès de la récolte qui
doit suivre.

3o. Que la betterave permet l'adoption
du système de culture le plus simple, le
plus riche, le plus rationnel de tous: l'as-
solement alternatif.

4o. Que non-seulement la betterave cou-
vre les frais de culture qu'elle exige, mais
que, presque toujours, cette plante est celle
qui laisse au cultivateur le bénéfice net le
plus élevé.

5o. Enfin, il est prouvé que la betterave,
par le travail industriel auquel elle donne
lieu, concourt le plus efficacement à atti-
rer et à retenir, au sein des campagnes une
nombreuse main d'œuvre, l'une des condi-
tions les plus indispensables aux améliorations
agricoles.

Avant d'entrer plus avant dans mon sujet,
il sera peut-être utile de dire un mot sur
le résidu des betteraves, après que le
sucre a été extrait. Ce résidu appelé pulpe,
se présente généralement sous la forme de
gâteaux, et pèse à peu près 22 pour 100 du
poids primitif des betteraves. Sa valeur nu-
tritive est plus élevée que celle de la bette-
rave; car la pulpe contient, outre les sub-
stances fibreuses du légume, une quantité
considérable de sucre, tandis qu'elle renferme
bien moins d'eau.

Bien qu'il soit inutile d'entrer ici dans
les détails sur les différents procédés de fa-
brications, il sera bon d'expliquer comment
il sera fait que la pulpe est plus riche en
matière alimentaire, que la betterave elle-même.
Les bonnes betteraves à sucre renferment
de 10 à 16 pour 100 de sucre, environ 80
pour 100 d'eau, et le reste comprend les
substances fibreuses, sels, etc., etc. Le
sucre dans le jus est contenu dans des mil-
lions de petites cellules qui sont en partie
brisées, déchirées par les dents de la râpe.
Une quantité d'eau variant de 15 à 20 pour
cent est ajoutée à la masse, et le tout est
soumis à une énorme pression. Une grande
partie du sucre s'écoule avec le jus sous
l'effort de cette pression, et le reste demeu-
re dans la pulpe. Mais comme il faut envi-
ron 5 tonnes de betterave pour obtenir
une tonne de pulpe, il est difficile de com-
prendre à présent comment il se fait que
cette pulpe contient une grande proportion
de principes nutritifs que la betterave elle-
même.

L'expérience pratique a démontré de
la manière la plus concluante que le résidu
des fabriques de sucre, ou pulpe sèche,
équivalant, pour l'alimentation du bétail,
au moins au tiers de son poids de bon foin:
c'est-à-dire que trois tonnes de pulpe valent
autant qu'une tonne du meilleur foin. Cer-
tains auteurs recommandables évaluent même
la pulpe aux deux tiers du foin. Les
betteraves à sucre produisent en France,
dans de bonnes terres, et avec une voiture
spéciale, une moyenne de 30 tonnes par
acre. En Allemagne, dans de semblables
circonstances, la moyenne est de 20 tonnes.
Mais les betteraves produites dans ce der-
nier pays sont généralement plus riches
que les betteraves de France, à tel point
que le rendement en sucre pour une même
étendue de terrain y est plus élevé. En
Allemagne, de bonnes betteraves donnent en
moyenne de 2,800 à 3,000 lbs. de sucre par
arpent.

En mettant la moyenne des betteraves
produites à 20 tonnes par arpent, les rési-
dus de pulpe équivalraient environ à
deux tonnes par arpent du meilleur foin.
Le cultivateur, après avoir vendu ses bet-
teraves avec profit, après avoir fait une
culture nettoyante et l'amélioration se-
ra sentir d'une manière tout à fait ex-
traordinaire sur les récoltes subséquentes,
aura encore pour profit additionnel, la va-
leur nutritive de deux tonnes de foin par
arpent, c'est-à-dire beaucoup plus que ne
donnent nos bonnes prairies. Ceci devrait
suffire pour démontrer d'une manière con-
vaincante toute l'importance de l'intro-
duction de cette industrie au point de vue
exclusivement agricole. Au point de vue
industriel et commercial, on aura produit
dans le pays une denrée de première néces-
sité qu'il nous faut maintenant acheter à
l'étranger au prix de 7 millions de piastres.
C'est donc cette somme qui sera re-
tenue au pays, qui ci-culera dans le com-
merce, qui alimentera des milliers de fa-
milles, et produira à son tour de nouvelles
richesses considérables. Qui sait si nous
n'arriverons pas à produire un surplus sur
la consommation, qui, entrant dans le com-
merce d'exportation, serait encore une
source additionnelle de richesses?

De plus, pour produire ce sucre dans le
pays, il faudra dépenser 230,000 tonnes de
charbon, ce qui pourrait donner une gran-
de impulsion au développement de nos
houillères dans les provinces maritimes, et
assurer un transport considérable.

III.
LE SUCRE DE BETTERAVES PEUT-IL SE
PRODUIRE AVEC AVANTAGE EN
CANADA.

J'arrive à la grande question: "Le sucre
de betteraves peut-il se produire avanta-
geusement en Canada."

Cette question importante, messieurs, je
me suis imposé le devoir de l'étudier à
fond.

En 1870, je fus envoyé en Europe par le
Gouvernement de la Province de Québec,
et plus tard par le Gouvernement fédéral,
avec une mission spéciale dans laquelle en-
traîna pour une large part l'étude de la ma-
tière qui nous occupe. Quoique j'eusse
déjà lu plusieurs ouvrages de mérite sur le
sujet, ce travail pratique était nouveau
pour moi, ce qui me fit sentir la nécessité
absolue de l'étudier avec encore plus de
soin. Dans ce but, je consultai les meil-
leurs autorités de l'Europe, et je passai un
mois entier à Bruxelles, Belgique, à con-
sultier avec les chefs de l'École d'Agricul-
ture du Gouvernement Belge. Je visitai
également les contrées en vironnantes, toutes
intéressantes pour la production du sucre
de betteraves, qui avait pris un tel élan,
qu'en deux années, de 1871 à 1873, le
nombre des fabriques en Belgique était
presque double.

Une fabrique existait déjà à Gemboux,
mais deux autres, trois fois plus impor-
tantes chacune, que la première, étaient en
construction. Je passai environ dix-huit
mois en Europe, et pendant ce temps, je
visitai un nombre considérable d'établisse-
ments en Belgique et en Allemagne, dont
les systèmes étaient alors considérés comme
meilleurs que ceux qui étaient pratiqués
en France. D'ailleurs ce dernier pays était
à cette époque engagé dans une guerre dé-
vastatrice qui paralysait toutes les indus-
tries, celle du sucre de betteraves comprise.

A mon retour, un rapport fut publié,
dans lequel je conseillais de faire des ex-
périences de culture de la betterave à sucre
en Canada, afin de constater si cette cul-
ture pourrait y être avantageuse pour la
quantité et pour la qualité.

En ce qui regarde le système de fabri-
cation en Canada, j'ai acquis la certitude
qu'avec un capital nécessaire, et une bonne
direction, nous pouvons produire ici le
sucre de betteraves à un prix de revient qui
ne serait guère plus élevé que celui de
l'Europe, lequel est de 4 à 6 cts. la livre
pour le sucre raffiné.

En cela, je suis heureux de constater
que mes appréciations sont appuyées par
le témoignage de plusieurs Européens com-
pétents dans la matière, et qui ont visité
cette contrée avec soin. Si, à la considérer
isolément, la main-d'œuvre est plus chère
ici qu'en Europe, et peut-être le charbon
aussi (quoique cette question soit loin
d'être nouvelle, nous avons en outre en
humble actualité à Montréal à raison
de \$2,50 à 3,00, cet accroissement, pu-
consequent d'ailleurs, du prix de la main-
d'œuvre, perd de son importance quand on
se rappelle qu'environ 100 personnes fa-
briquent en 24 heures environ 20,000 lbs.
de sucre valant \$1600 à 8 cents la livre
(Le prix actuel de ce sucre en gros est de
11 à 12 cents, ce qui ferait une valeur de
\$2,200 à \$2,400). Je dois émettre lais-
ser une foule de questions accessoires dont
l'examen trouverait sa place ici, mais qu'il
serait trop long de développer aujourd'hui.

Une fabrique de 5 presses produirait en
150 jours, environ 3,000,000 de livres de
sucre, ou 20,000 lbs. par jour.

Mais je dois dire que, au point de vue
de cette industrie, nous possédons un avan-
tage dont aucune autre contrée ne jouit.
Tandis qu'en Europe les fabriques ne peu-
vent guère travailler au delà de 100 jours,
ici, à cause de notre climat spécial, nous
pourrions certainement prolonger notre
travail pendant 200 jours ou le double.
Ainsi si le bénéfice sur la fabrication du
sucre en Europe était de 33 pour 100, ce
qui a été le cas jusqu'à ces deux dernières
années, nous pourrions obtenir un résultat
égal même si nos profits étaient réduits de
moitié, ou à 16 1/2 pour 100 sur la fabri-
cation du sucre, puisque, avec le même ca-
pital, nous pourrions travailler, pendant notre
longue saison d'hiver, pendant notre
betteraves au moins double de celle que les
Européens mettent en œuvre pendant leur
hiver qui est extrêmement court. De fait,
pendant la dernière saison de fabrication, la
grande aspiration de l'Europe sucrière était
pour un temps plus froid. Les betteraves
ont végété et perdu leurs qualités saccha-
rines, à tel point que l'augmentation extra-
ordinaire du prix des sucres couvrirait à
peine les pertes causées par la déperdition
de la valeur saccharine des betteraves.

Je dois constater que pendant les années
1875 et 1876, les prix des sucres étaient
descendus très-bas, par suite de l'augmen-
tation prodigieuse de la production, et par
d'autres causes qu'il serait trop long d'ex-
pliquer, mais les prix se sont relevés de 40
à 50 pour 100. Quoique qu'on puisse dire
contre la rigueur de notre climat, il a un
avantage considérable pour les fabricants de
sucre, qui pourraient être tout à fait sans
qui, du premier octobre au quinze mai, il
n'y aurait aucun danger de végétation pour
les betteraves si elles étaient conservées
dans des caves munies d'une bonne ventila-
tion.

C'est là, sans doute, un avantage im-
mense que peu de contrées productrices de
la betterave à sucre possèdent. Cette cir-
constance prouve une fois de plus la vé-
rité du vieil adage: "Il n'est si mauvais vent
qui ne profite à quelqu'un." Et, considé-
rant la chose à un point de vue plus élevé,
elle nous rappelle que tout ce que fait le
Créateur a un but éminemment sage et
éminemment utile, et qu'il ne tient qu'à
l'homme d'en retirer le plus d'avantage
possible pour lui.

Maintenant, messieurs, je n'ai pas besoin
de vous dire que la betterave vient bien ici
partout, dans un sol ordinaire, bien cul-
tivé, et qui produit de bonnes récoltes de
foin et de grain. Mais quelques-uns ignorent
peut-être que la betterave à sucre vient
également bien sur notre sol. Des centaines
de rapports sur la culture de cette racine
nous ont parvenus officiellement, de qua-
rante contés différents. Tous, à bien peu
d'exceptions près, étaient très-satisfaisants.
Mais ce qui m'a causé une certaine sur-
prise, c'est le fait qu'un grand nombre de
ces rapports constatent que la betterave à
sucre vient plus aisément, et avec plus d'a-
vantage sous tous les rapports que la bet-
terave à vache, pourtant si rustique.

Quant à sa valeur comme plante four-
ragère, il n'y a pas de doute qu'une tonne
de betteraves à sucre vaut largement deux
tonnes de mangold wurzels, et cependant
nous avons reçu plusieurs rapports qui
portent la récolte de 20 à 40 tonnes de
bonnes betteraves à sucre par acre. Tel est
l'avantage de sa culture en Canada.

Il est un fait admis par tous les fabri-
cants de sucre: c'est que la betterave a
d'autant plus de valeur qu'elle contient
plus de sucre, et que le degré de pureté
du jus qu'elle donne est plus élevé. Ainsi,
on peut donner comme suit la valeur com-
parative des betteraves à sucre.

VALEUR PAR TONNE DE BETTERAVES
contenant 9 p. c.
de sucre dans le
jus avec 111 85.7 qtt. de purifié \$2.72
Do " " 66.6 " " 2.72
Do " " 87. " " 4.54
Do " " 70. " " 3.47

Do " " 40. " " 3.47

Table with 3 columns: Valeur par tonne de betterave, Tonne de betterave, and Valeur. Rows include 'de sucre dans le jus avec', '12', '13', '14', '15'.

D'après ce tableau, il est facile de comprendre qu'un cultivateur négligent pourrait produire des betteraves qui vaudraient à peine \$2 la tonne, et qui contiendraient moins de 2 pour cent de jus, tandis qu'un producteur soigneux, qui suivait les règles tracées par l'expérience, pourrait produire sur une terre semblable des betteraves valant \$8 pour la fabrication du sucre.

(A continuer.)

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour G. I. Barthe, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel.

SAMEDI, 21 JUILLET 1877.

MORT DE L'HON. JUGE SANBORN.

Une dépêche annonce la mort de l'hon. juge Sanborn, arrivée le 17 courant à Ashbury Park, près de Long Branch, N. Y. En lui, le Canada perd un juge intègre et un citoyen distingué.

Le National donne la note biographique qui suit :

M. Sanborn a laissé des traces partout où il a passé. Au Barreau, dans l'ancienne Assemblée Législative, dans le Sénat, sur le banc judiciaire, il a toujours figuré avec honneur pour lui-même et profit pour le public. C'était un homme distingué à plusieurs titres.

Après avoir acquis une grande réputation comme avocat, M. Sanborn fut élu membre de l'Assemblée Législative, en 1854, pour une division électorale du district de Sherbrooke, où il exerçait sa profession. Après une courte retraite, il entra dans l'ancien Conseil Législatif, en 1862, pour remplacer feu l'hon. Hollis Smith comme représentant de la Division Wellington. En 1871, il était appelé au Sénat.

M. Sanborn appartenait au parti de la réforme. En 1872, il prononça un magnifique discours au banquet offert aux hon. MM. Dorion et Holton. Son mérite était si universellement apprécié que les conservateurs le nommèrent juge de la Cour Supérieure, en 1873, quelques mois avant l'entrée du cabinet McKenzie au pouvoir. Un an après, M. Sanborn montait à la Cour du Banc de la Reine, qu'il a honorée par sa science et ses talents.

La mort laissera un vide difficile à combler. M. Sanborn comptait un grand nombre d'amis personnels et d'admirateurs sincères.

ECHOS DE LA PRESSE.

L'Événement termine ainsi un bon article sur les derniers troubles à Montréal :

Mais de tout cela il résulte qu'il y a un parti pris chez les orangistes de se fortifier de plus en plus, de travailler à se rendre assez forts pour faire prédominer dans ce pays leurs tristes idées de haine et de violence, et nuire aux croyances d'une grande partie de la population du Canada. De semblables idées doivent de suite être hautement condamnées et par les catholiques et par les protestants sincères.

Certes toutes les sociétés secrètes doivent être condamnées et répudiées, mais, s'il y en a une qui n'ait aucune raison d'exister parmi nous, c'est bien la société orangiste. Il est donc à espérer que tous les protestants sincères travailleront à faire disparaître peu à peu ces causes de ruines et de malheur pour un pays.

Le Nouvelliste de Québec fournit un nouvel exemple des mauvais effets de la circulaire Angers, dont il a déjà été tant parlé l'an dernier :

Il va devenir difficile d'obtenir justice en notre pays, si l'on n'adopte pas une réforme. Il y a quelque temps, un M. Richard Landière était battu cruellement à St. Roch et se faisait voler sa chaîne et sa montre. Ayant pu reconnaître ses assassins, M. Landière demanda un warrant qui lui fut refusé parce qu'il n'avait pas les moyens de le payer. Il laissa s'écouler ainsi plusieurs semaines sans procéder, lorsque ces jours, derniers, les détectives l'avertirent qu'ils pourraient trouver eux-mêmes sa chaîne et sa montre. M. Landière se décida à payer le warrant qui fut émané. A sa grande surprise, M. Landière a été informé que, par un ordre du gouvernement, l'affaire allait être mise entre les mains de la police Provinciale. Cette transmission de pouvoirs causa nécessairement beaucoup de retard et M. Landière en est rendu aujourd'hui à avoir dépensé beaucoup plus d'argent que ne valent les objets volés.

POLITIQUE, AFFAIRES, ETC.

Le ministre de la marine, en visitant Picton la semaine dernière, a inspecté le Northern Light et donné des instructions

pour qu'il fût prêt à naviguer dans les détroits l'hiver prochain.

— Les libéraux se proposent de donner un pic-nic politique le 24 courant, dans le comté de Laval. M. Laurier, M. P., y prononcera un discours.

— Une assez forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir mardi matin vers quatre heures et demie à Beaufort.

— Son Excellence le gouverneur-général est arrivé à Outaouais mardi matin avec sa suite. On dit que, lorsque le gouverneur-général ira au Nord-Ouest, il se rendra jusqu'à Battledford, où ils réunira les chefs indiens en conseil.

NOTES COMMERCIALES.

— La Banque de St Hyacinthe a déclaré un dividende de 4 par cent.

— L'Assurance Stadacona est entrée en arrangement avec les incendiés de St. Jean qui ont des réclamations contre elle. Elle leur paiera un quart comptant le 20 septembre et la balance en trois autres paiements, le premier devant se faire le 20 septembre, le second 1 mois, et le dernier 9 mois.

— Une dépêche de Liverpool nous informe que les importations de bois de construction sont plus considérables pour le mois de juin qu'elles ne l'ont été pour le mois correspondant, en 1876. La flotte du Canada commença à arriver et l'on va voir qu'elle est la solidité du marché. Jusqu'ici, les prix du bois ont été fermes. On espère qu'ils vont continuer de l'être en dépit des nombreuses cargaisons qui vont arriver incessamment à Liverpool. La perspective est, en somme, assez belle et les marchands de bois paraissent ne point redouter l'avenir.

— Il y a dans ce pays, dit le Protector Canadien de Fall River, Mass., 100,000 machines à vapeur (planing machines) qui font l'ouvrage de 10,000,000 de menuisiers. Nous avons 4,000,000 de machines à conduire en pleine opération; ces machines font l'ouvrage et prennent la place de 100,000,000 de courtiers. Fall River a dans ses moulins 1,300,000 fuseaux et 6,000,000 de personnes suffisent à peine pour faire l'ouvrage que font ces machines en une journée. La machine tue l'homme, elle tue l'enfance, elle érache la plaie du paupérisme, elle fait des villes aux dépens de la campagne et des nobles travaux de l'agriculture, où l'homme ne dépend que de Dieu et de lui-même. C'est là cependant ce qu'on appelle le progrès.

NOTRE EXPORTATION DE PATATES.

M. W. C. Howells, l'estimé consul des Etats-Unis à Québec, a pris la peine de faire la statistique des exportations de patates de la province de Québec aux Etats-Unis depuis novembre 1876 jusqu'à juin 1877. Il a publié le résultat de ses recherches dans le Morning Chronicle.

Voici sa lettre :

« Comme l'exportation des patates de cette province aux Etats-Unis a été aussi exceptionnelle que profitable à ceux qui ne savaient où trouver un marché pour le surplus de cette marchandise, j'ai pris la peine de m'enquérir aux différents consulats américains, quelles étaient les statistiques de cette branche de commerce. Je trouve dans les lettres qu'on m'a écrites que, durant la période qui s'est écoulée depuis le 1er novembre jusqu'au dernier jour de juin dernier, l'on a exporté 782,732 minots de patates que l'on a certifié à quatre consulats pour être expédiés pour l'exportation. « Voici un état des quantités expédiées et de leur valeur en moyenne aux différents endroits ci-dessous :

Table with 4 columns: Minots, Valeur, Valeur totale, and Location. Rows include Montréal, Anticosti, Québec, and St. Jean.

« C'est en chiffres ronds environ le tiers d'un million de piastres, reçu en Canada pour un produit agricole qui, à peine un an auparavant, n'avait qu'une valeur nominale, et que l'on aurait pu vendre il y a deux mois, dans les endroits où on l'a expédié, plus qu'on ne l'avait payé dans la province. Ces patates, à 15 cts le minot, ont payé au trésor des Etats-Unis une somme de \$117,409.80 de droits soldés soit par le producteur, soit par le consommateur, je ne sais lequel. Il ne serait pas hors de propos de faire remarquer que l'insuccès de la récolte des patates, dans les Etats du nord, l'année dernière, est dû en majeure partie à la sécheresse, et non à la punaise à patates, comme plusieurs le supposent. La punaise s'est fixée en permanence depuis plusieurs années sur la rive sud du Lac Erie; et encore, en avril et mai 1876, les patates ne s'y vendaient pas au-dessus de 25 cts le minot. Il y a douze mois, les mêmes cultivateurs qui les avaient gardées, comme spéculation à 24 cts, étaient obligés d'acheter leurs patates de semences à raison de \$1.25 le minot. Le printemps prochain, il est possible que les patates puissent s'y vendre de nouveau 30 ou 40 cts le minot. »

NOUVELLES RELIGIEUSES.

— Pendant le cours de sa dernière visite pastorale, Monseigneur de St. Hyacinthe a administré le sacrement de confirmation à 3,393 personnes.

— Une députation de Munster, Irlande, a été reçue par le Pape en audience, le 15 juin. Une adresse fut présentée par le très-révéré chanoine Neville, de Cork, avec une offrande de £10,000.

— La persécution contre l'Eglise catholique augmente d'intensité dans la Colombie, Nouvelle-Grenade. L'archevêque de Bogota, et les évêques de Popayan, Pasto et Antioquia, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, ont été bannis. Tous les octrois que le gouvernement avait accordés au clergé ont été retirés.

— La Lombardie dit qu'un prêtre de Turin a été présenté à l'audience du Saint-Père, porteur d'une offrande pour le denier

de Saint Pierre, le don d'un auguste personnage, en son nom et au nom de son fils. « Qui est-il ? » demanda le Saint-Père. « S. A. R. Mgr. d'Aoste (le duc d'Aoste est le second fils de Victor-Emmanuel) qui demande à Votre Sainteté sa bénédiction, » répondit le prêtre.

« Je lui donne de tout mon cœur ma plus que paternelle bénédiction, ainsi qu'à son fils et à un autre de sa maison, qui en a plus besoin que lui. »

Le pape a de nouveau affirmé sa volonté de ne jamais quitter Rome, et il a défendu que l'on soulevât cette question devant lui. Il a dit : « Je ne partirai pas à moins que j'y sois contraint par la violence. »

LA GUERRE D'ORIENT.

(Mardi.)

LA BATAILLE DE FEBDITCH.

Les forces russes se composaient d'infanterie et de cavalerie, supérieures en nombre aux turcs, qui, à la première attaque, furent repoussés. Une colonne de dragons russes prit les turcs en flanc et un instant ceux-ci se trouvèrent en grand danger d'être massacrés. L'artillerie turque manœuvrait splendidement, et son tir avait un effet désastreux dans les rangs russes. Voyant le dommage que lui causait l'artillerie turque, le général Gourkha fit sonner une charge. Les turcs se formèrent en carrés, après avoir perdu plusieurs canons. Si s'en suivit un affreux combat de main à main. Les russes se battaient en désespérés et le carnage était grand. Le mouvement de flanc des russes et la charge violente qu'ils firent auraient certainement exterminé les turcs, si tout à coup un feu d'artillerie venant de gauche n'eût averti les russes que les turcs recevaient des renforts, commandés par Raouf Pacha. Les russes n'ayant pas d'artillerie, l'arrivée des renforts les força de faire face à un nouvel ennemi; ce qui permit aux autres troupes turques de recommencer l'attaque avec vigueur. La ligne russe, se trouvant ainsi prise entre deux rangées de baïonnettes, fut complètement écrasée. Les cosaques résistèrent admirablement et se battirent avec la plus grande bravoure. Finalement, les turcs repoussèrent les russes dans les montagnes, et reprirent la passe qu'ils avaient été à un cheveu de perdre. La colonne avancée des russes se composait de cirassiens et de cosaques, commandés par le colonel Judolman; le général Gourkha commandait le corps principal. La colonne était disposée en triangle et n'avait pas un seul wagon d'artillerie. Il est impossible de calculer les pertes. Les russes se disposaient à passer les Balkans en s'arrêtant avec le huitième corps comme éclairer.

LA CAPTURE DE NICOPOLIS.

Les deux pachas qui commandaient à Nicopolis et qui ont capitulé en livrant 6,000 hommes sont accusés d'avoir reçu de l'argent des russes. On cite à leurs charges certaines négligences desquelles on conclut à leur culpabilité. Mais la destruction de la ville par le feu des russes et la résistance qu'ils ont éprouvée pour déloger les turcs des hauteurs sur lesquelles ils s'étaient retranchés, semblent démentir l'accusation de trahison portée contre les pachas. Quoi qu'il en soit de la conduite des chefs turcs, il est certain que les russes—toutes les correspondances s'accordent sur ce point—ont illustré leur victoire par des actes nombreux de cruauté et de barbarie, tuant indistinctement tous ceux qui leur tombaient sous la main, et se servant même d'artillerie pour expédier la besogne plus rapidement et plus sûrement.

LES ATROCITÉS Russes.

Les dépêches de Shoumla et de Bucharest disent que la marche des Russes en Europe est ternie par des atrocités commises par les bulgares et les cirassiens qui, n'étant pas blâmés par les russes, poursuivent leur chemin, répandant partout la terreur. Les familles musulmanes s'enfuient effrayées et les bulgares les massacrent impitoyablement de sang-froid. Les fugitifs évitent la mort en se réfugiant à Shoumla et à Varna.

LA CAMPAGNE ARMÉNIENNE.

En Arménie, l'armée russe a fondu comme neige; elle n'existe plus. Il y a quelque chose de sinistre dans la fin de cette campagne en Asie. Les russes, au nombre de cent mille et plus, semblaient sur le point d'écraser les turcs; ils avaient remporté plusieurs victoires, ils s'étaient rendus maîtres de Bayazid et d'Aradjan; ils avaient complètement investi Kars et ils marchaient à grands pas sur Erzeroum.

Tout-à-coup, leur centre et leur aile gauche sont enfoncés, on ne sait pas trop comment, et leur aile droite est complètement mise en pièces. Aujourd'hui, il ne reste sur le territoire turc, en Asie, que quelques débris épars de l'armée du czar, naguère si puissante. Toutes les tribus du Caucase sont en révolte et rendent la position de Melikoff des plus critiques. Moukhar Pacha va probablement poursuivre les russes sur leur propre territoire et assiègera peut-être à son tour les villes d'Alexandropole et de Tiflis. En face de cette situation victorieuse, les dépêches qui nous annoncent gravement que le sultan désire conclure la paix avec le czar sont souverainement ridicules.

DIPLOMATIE.

Une dépêche de Vienne au Neues mande que le prince Karagorévitch, qui prétend au trône de la Serbie, est entré dans l'armée du Montenegro. On avait refusé ses services de crainte d'offenser le Prince Milan avec qui le Montenegro désire s'allier. Son entrée dans l'armée aujourd'hui indique que la Serbie va prendre part à la prochaine guerre.

Une dépêche de Paris mande ce qui suit : « Il est rumeur que l'Italie s'alliera à la Russie si l'Autriche prend part à la guerre actuelle. »

(Mercredi.)

Une correspondance de Londres annonce que l'Angleterre vient de donner à une maison importante du Havre, France, la commande de quarante mille sacs militaires, à livrer dans le délai d'un mois.

Une dépêche de Constantinople mande que

l'armée ottomane du Danube a commandé l'attaque mardi dernier, mais on ne donne aucun détail.

Une autre dépêche annonce qu'une bataille est engagée entre les russes et les troupes de Kerim Pacha. La dépêche ne dit pas dans quel endroit cet engagement a lieu, mais ce doit être dans les environs de Schoumla.

D'après la rumeur, trois milles turcs ont été tués et blessés lors de la prise de Nicopolis. La ville a été dévastée par le feu avant sa reddition. Les bulgares commettent des outrages sans nom dans les environs des Krustendji, ville de la Dobroudja que le général Zimmerman vient d'occuper.

Les cirassiens, dit-on, ont réussi à dépouiller la Dobroudja de tout ce qui pourrait servir à nourrir l'ennemi. Dans toute cette partie de la Bulgarie, il ne reste plus rien. On ne reproche cependant aux cirassiens aucun acte de violence et de cruauté inutile. Ils se sont contentés d'enlever les bêtes à corne, le grain, etc., et de forcer les habitants à laisser le pays. C'est une mesure de rigueur que les besoins de la défense justifient.

Les russes, dit une dépêche d'Erzeroum, retraitent toujours vers Kurkora et Alexandropole. Vingt-trois membres des principales familles kurdes ont été pendus par ordre du général Melikoff.

Les turcs accusent les russes de faire sauter des vaisseaux marchands contrairement aux lois de la guerre.

Les bosniaques se remuent de nouveau; ils assiègent en ce moment la ville de Livna.

Notes Locales.

Sommaire de la 1ère page : Du sucre de betterave et de sa production économique dans la province de Québec.

Nous continuons aujourd'hui sur la 1ère page la publication de la remarquable étude de M. Barnard sur le sucre de betteraves, que la publication d'autres plus importantes matières nous avait forcé d'interrompre.

Des courses au trot auront lieu à Sorel mercredi et jeudi, les 25 et 26 courant. Ce seront les plus belles qui se soient encore vues à Sorel. Les meilleurs chevaux trotteurs des Etats-Unis y prendront part.

NOTES VOYONS AVEC PLAISIR QUE LA FROMAGERIE de MM. Blondin, de la Baie du Febvre, obtient beaucoup de succès sur notre marché. Le fromage qui sort de cet établissement est d'une qualité supérieure et recherché par les consommateurs. Il est en vente chez la plupart des marchands d'épicerie. — Journal des Trois-Rivières.

LA DIPHTÉRIE sévit d'une manière alarmante à l'île de Grâce. Elle a déjà fait 14 victimes. Ce chiffre est lugubrement eloquent, si l'on considère la faible population de cette île. Il n'y a presque pas une famille où le fatal fléau n'ait apporté le deuil. M. P. Pelouquin a été le plus éprouvé, sa famille entière a succombé à l'épidémie. Cinq de ses enfants sont morts et le sixième est à l'article de la mort. Nous offrons nos condoléances aux familles affligées dans leur atterante épreuve.

SOREL ET LA RUSSIE.—M. Roch Lamoureux, fabricant de charnues de cette ville, vient de recevoir, par l'entremise de la maison bien connue Fröthingham et Workman, de Montréal, une commande de cent charnues en acier, qui devront être expédiées en Russie. Sorel possède déjà deux fabriques, qui se sont acquises la réputation de produire les meilleures charnues du Canada, et c'est pour cette raison que la commande en question a été donnée à M. Lamoureux. Il est à espérer que ces relations commerciales entre Sorel et le vieux monde n'en resteront pas là et qu'un nouveau champ sera ainsi ouvert à notre commerce et à notre industrie.

LE PIC-NIC dont nous avons précédemment parlé jeudi dernier a rencontré nous sommes heureux de le dire, tout le succès que méritaient le but charitable dans lequel il se faisait et les généreux efforts des organisateurs, parmi lesquels on comptait plusieurs dames. Malgré les fatigues contretemps qui en avaient marqué les préparatifs, il s'est à peu près trouvé 200 personnes qui en ont profité pour aller passer la demi-journée dans les charmantes îles de Sorel. Le lieu choisi était l'île aux Corbeaux, dont la plantureuse verdure et les autres attraits ont bien vite fait oublier ce que son nom peut avoir de sinistre. Aussi les excursions furent-elles jours grand honneur à tous les plaisirs qui leur furent offerts, depuis le quadrille jusqu'au souper, servi sous les arbres. Dîsons en passant que les rafraichissements et le souper n'ont pas peu contribué à gonfler la recette, comme du reste on le verra plus bas par un tableau qui nous a été gracieusement fourni par les organisateurs.

La Mouche-à-Pain, partie de Sorel à 6 heures du soir pour ramener les touristes, ne revint que passé neuf heures, ce qui dénote beaucoup de plaisir et de regret de se en départir de leur part. Dans la soirée, au retour, M. Mathieu, Eor., le maire, sous le patronage duquel le pic-nic avait lieu, D. Z. Gauthier, Eor., le Dr. L'atravaire, et quelques autres messieurs adressèrent quelques mots de circonstance à la foule.

Voici les chiffres eloquents du résultat :

Table with 2 columns: RECETTES and DEPENSES. Rows include Billets de passage, Dons en argent, Repas et rafraichissements, Bateau à vapeur, Impressions, etc, Rafraichissements, Balance passée à l'Hopital.

Nous sommes priés par les organisateurs d'offrir leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce beau résultat de quelque manière que ce soit, et particulièrement aux jeunes musiciens qui, dans

cette circonstance, ont déployé un zèle admirable. Malgré leur petit nombre et la fatigue qu'ils ont éprouvée, ou les a toujours trouvés prêts à fournir de bonne main si qu'à été très-bien goûtée. Nos félicitations à MM. Bruneau et Cardin et aux autres organisateurs pour le succès qui a couronné leurs efforts.

NOUVELLES DIVERSES.

OURS.—On nous apprend qu'une femme a été dévoré par un ours, à Ste Anne-des-Monts, dans le golfe.

CHOLÉRA ASIATIQUE OU NON ? — Un nommé Vankeuren est mort ces jours-ci à New-York et les médecins se disputent maintenant sur la question de savoir s'il n'est pas mort du choléra asiatique.

LE CAP DIAMANT.—On mande de Québec qu'un immense fragment de roc, du poids de deux tonnes, s'est détaché du cap Diamant et a roulé jusque dans la basse ville. Heureusement, il n'y avait pas de bâtiments d'érigés près de l'endroit où il est tombé.

LE TREMBLEMENT DE TERRE.—Mardi matin de bonne heure, on a senti une secousse de tremblement de terre chez M. J. Lemesurier, à Beaufort, chez M. McCorkell, à St Roch et chez M. Tims à Charlesbourg. La même secousse s'est fait sentir à la Malbaie et à la Rivière-du-Loup.

VOLCANS ET FLEUVES.—L'équateur a de nouveau été le théâtre d'éruptions volcaniques et d'inondations désastreuses. De grandes quantités de cendres volcaniques n'ont cessé de tomber pendant plusieurs jours sur le littoral. Comme elles sont dépourvues d'acides, elle ne causent probablement pas de tort aux récoltes ni au bétail.

MYSTÉRIEUX MAIS TERRIBLE.—Nous sommes peut-être ici devant une des étonnantes catastrophes dont la chronique maritime nous fournit trop souvent les tristes récits. Le gardien du phare flottant de Mauvevaugan rapporte qu'il a trouvé une bouteille échouée flottant près de son bâtiment. Il y trouva une feuille de papier avec ces mots : « Quiconque trouvera cette bouteille dira à nos familles que nous brûlons à bord du steamer "Picton." Je n'ai pas le temps d'écrire davantage, les flammes vont m'atteindre. » Ce papier était signé « Thomas Connell, capitaine. »

UNE AUTRE VICTIME.—Une jeune fille, du nom de Charon, du village d'Hechelaga, près de Montréal, vient d'être brûlée à mort. Elle allumait le feu avec de l'huile de pétrole; le feu s'est allumé et les flammes se sont communiquées aux habits de la malheureuse victime de cet acte d'imprudence. On ne saurait trop se mettre en garde contre les accidents de cette nature. Un Sorelois, qui s'est trouvé sur les lieux au moment où on relevait la pauvre victime, l'endroit où elle était tombée, nous dit qu'elle était littéralement rôtie par tout le corps. C'était un spectacle auquel on n'assiste pas deux fois dans sa vie.

POUR LES PAUVRES.—A six heures, mardi soir, dit la Minerve, 100 charrettes chargées de bois, précédées du magnifique corps de musique de M. Hardy, défilèrent par les rues Notre-Dame, St. Lambert et St. Laurent, et se rendirent au village St. Jean-Baptiste. Ce bois a été acheté avec la recette de la représentation qui a été donnée, le 25 juin, au Parc Gymnastique. Il doit être distribué l'hiver prochain parmi les pauvres du village. MM. Pierre Meunier, R. Vallières, A. Bousquet, H. Thomas et J. Laurence, les fondateurs de cette entreprise, méritent les éloges de leurs concitoyens pour le succès de cette bonne œuvre.

OKA.—Le juge Coursol est allé à Oka pour commencer l'enquête touchant l'incendie qui a détruit l'église de ce village. Il a examiné les Révds. MM. Lacoin et Thibault, un des domestiques du Séminaire et deux autres témoins. Les témoins ont relaté les faits de la même manière qu'ils l'ont déjà fait après l'incendie du 15 juin dernier. La femme d'un des indiens a corroboré une partie du témoignage des témoins. Le Juge Coursol a trouvé que ces témoignages étaient suffisants pour émaner des warrants contre trois indiens que les Révds MM. Thibault et Lacoin ont désignés comme étant les chefs des incendiaires. Des agents de la police provinciale, qui sont encore ici, ont arrêté Xavier Decar, l'un des accusés. Les deux autres warrants n'ont pas encore été exécutés. On dit qu'ils doivent servir pour l'arrestation du chef Joseph et de son père, qui sont absents actuellement. L'arrestation de Decar n'a causé aucune excitation dans le village.

LE FEU DE ST. JEAN.—Le Bien Public de Paris donne les détails suivants sur St. Jean, N.-B., partiellement détruit par le terrible conflagration du mois dernier :

« Une dépêche télégraphique annonce que la ville de Saint-John (Canada) a été presque entièrement détruite par un incendie. Toutes les imprimeries, les bureaux télégraphiques, toutes les maisons des commerçants en gros sont devenues la proie des flammes. Plusieurs navires ont été brûlés et les pertes sont évaluées à près de 100,000,000 de francs. La ville Saint-John, qui vient d'être le théâtre d'une si épouvantable catastrophe, est située sur les bords de Maurepas et de Poteahtrain. Elle est traversée par le fleuve Mississippi. Sa superficie est de 200 milles carrés, avec une population de 7,517 habitants, dont 2,777 libres et 4,540 esclaves. Le sol de Saint-John est des plus fertiles, principalement en sucres et maïs. »

Et voilà comme en France on fait de la géographie et de l'histoire contemporaine !

AGRICOLE.—Le mouche à patate a fait son apparition à la Malbaie. Il nous a été donné de visiter ces jours derniers certaines parties des Cantons de l'Est; partout nous y avons vu une moisson magnifique. Les nombreux cultivateurs à qui nous avons parlé nous ont dit que, s'il n'arrive aucun accident, les récoltes seront

cette automne comme celle des meilleures années.—Progrès.

Sur l'île du Prince-Edouard, on a été obligé de faire une seconde plantation de pommes de terre, la première ayant complètement manqué à cause de la sécheresse.

Un ami de notre feuille nous écrit que les dinde réussissent très-bien à détruire cet insecte nuisible, « la mouche à patates. » Il nous assure que quinze dinde ont nettoyé dans deux jours un champ encombré de six minots de patates.—Canadian.

On informe le Canadien que partout la végétation est très-vigoureuse. On recueille les plus belles espérances sur les prochaines récoltes. L'on cite le cas suivant comme exemple, pour faire voir comme tout est avancé. A St. Denis, M. Stanislas Dionne, de la maison Chapais & Dionne, marolands, a déjà grangé quatre cents boîtes de foin et récolté des patates depuis le 1er juillet.

Nous continuons toujours à recevoir les meilleures nouvelles sur les récoltes en général. Le Globe, passant en revue les différents bulletins publiés sur cet important sujet, conclut comme suit : « Le foin est certainement moins-beau qu'on l'espérait. Les grains ont été endommagés par les gelées du mois de juin, mais, vu la belle température que nous avons eue ainsi que des pluies bienfaisantes, il est très probable que ces dommages ne seront pas sentis. La récolte des patates dans la province de Québec donnera un rendement très-considérable. La mouche à patates, dans cette partie de la puissance, n'a fait que des ravages insignifiants. Les fruits en général donneront une moisson considérable. Les pommes, en certains endroits, ont manqué. En somme, on compte fermement sur une des meilleures récoltes qui aient été faites dans le Canada occidental. »

LES TROUBLES DU PARAGUAY.—On écrit de l'Assomption, Paraguay, à l'agence Hayas :

Vous aurez appris télégraphiquement la nouvelle de l'assassinat du président et du vice-président du Paraguay.

Voici les détails de ce sanglant événement : « Le 12 ultimo, à dix heures du matin, le président Gill sortait de chez lui pour se rendre au palais du gouvernement, accompagné, comme à l'ordinaire, par plusieurs aides de camp. Comme il arrivait dans la rue Villa Rica, il se trouva sur le trottoir en face du commandant Molas, qui sortait du numéro 5, ayant dans la main une carabine.

« Molas tira à brûle-pourpoint sur le président Gill, qui tomba mort, le cœur percé d'une balle.

« Les aides de camp du président attaquent Molas, et celui-ci, en se défendant, blessa deux de ses adversaires.

« Au milieu de la lutte et attirés par la détonation de la carabine, accoururent plusieurs soldats de la police. (Ces faits se sont passés à 50 mètres de leur caserne.) Il s'appréhendait de Molas, lui portèrent un coup de sabre sur la tête; et sans doute ils l'auraient tué si le colonel Goiburu, compagnon de Molas, n'était venu à son secours. Molas et Goiburu purent se débarrasser de leurs assaillants qui se multiplièrent et se sauver à cheval.

« En sortant de la ville, ils rencontrèrent dans les faubourgs le général Emilio Gill, frère du président. Le colonel Goiburu tira sur lui plusieurs coups de pistolet. Emilio Gill fut tué. Les partisans qui suivaient Molas et Goiburu décapitèrent le corps du général Gill, lui coupèrent l'oreille gauche, pour indiquer ainsi que le général appartenait au gouvernement, car ici-tous les chevaux appartenant à l'Etat ont l'oreille gauche coupée.

« Les dépouilles des deux frères ont été transportées chez eux au milieu de la douleur de leurs familles.

« Le 14, a eu lieu la cérémonie religieuse pour l'enterrement des deux victimes. »

Jean Baptiste Gill était président de la république du Paraguay depuis le 25 novembre 1874.

VARIETES.

Le chroniqueur du Sport célèbre l'éventail-bouquet. Une nouveauté ! nous dit-il.

« Quelques femmes d'élegance raffinée viennent de donner aux fleurs un nouvel emploi un nouvel attrait. Elles les emploient à l'éventail. Elles ont des éventails de forme écorce en fleurs naturelles et transformé ainsi leur bouquet en lui prêtant un but pratique.

« Il est difficile, n'est-ce pas, de trouver quelque chose de plus poétique et de plus séduisant ?

« S'éventiler avec des fleurs, se rafraichir au souffle d'un air parfumé—lès heures elles-mêmes, au paradis de Mahomet, ne doivent point souhaiter mieux.

« L'idée de l'éventail-bouquet, née à Paris, va bientôt faire le tour du monde, et en Angleterre, où les fleurs sont si en faveur, à Nice, en Italie, en Amérique, il va faire prime auprès des doigts féminins.

Mme Susan Hague vient de s'éteindre, âgée de 106 ans révolus, en sa résidence à Philadelphie, no. 1,025, rue Hanovre. Elle laisse pour pleure sa mort douze enfants, dont l'aîné à 83 ans, cinquante-quatre petits enfants et cent douze arrière-petits-enfants.

Le roi de Hollande exhibera, à Paris, une collection de 40,000 tulipes. Un terrain a été alloué pour ces fleurs qui, réunies, formeront un-parterre dont les couleurs aux milliers de nuances s'étaleront aux regards des visiteurs, durant tout le temps de l'exposition française.

Voyez jusqu'où peut aller l'esprit inventif. M. Adams, de Bombay, dans l'Inde, a inventé une batterie solaire composée de 200 miroirs concaves, disposés de manière à faire converger les rayons du soleil sur un même point. Les rayons sont renvoyés sur une petite bouilloire en cuivre, et en vingt minutes la vapeur est obtenue. M. Adams dit que, par ce système, il peut faire mouvoir toutes les machines à filature de Bombay. Il n'y

aura que pendant les jours sombres que l'invention ne pourra fonctionner.

Faits à conuaitre : Un homme marche 3 milles à l'heure ; Un cheval en trotte 7 ; Un bateau à vapeur 18 ; Un navire à voiles 10 ; L'eau d'une rivière 4 ; L'eau d'un fleuve 7 ; Un vent modéré souffle 7 milles à l'heure ; Un ouragan 36 ; Une tempête 80 ; La balle d'une carabine en parcourt 1,000 ; Le son 1,143 ; La lumière 190,000 ; L'électricité 300,000.

POUR RIRE.

Un Ottoman passe son baccalaurat. Le professeur, pour le mettre à l'épreuve, lui demande quelques citations d'auteurs grecs. La question n'est embarrassée pas moins le candidat, que le d'bonne-trait examinateur cherche à rendre tre sur la voie.

—Yoyons dit-il vous n'êtes pas sans avoir entendu parler d'un auteur bien connu... par exemple, Homère ? —Oh! oui, répond vivement l'autre, Omer Pacha.

Au Bois de la Joie : Un charbonnier bébé de trois ans et demi, à sa maman, de sa voix la plus enrouée : —Repose-toi, petite mère...je suis fatigué!

DÉCÈS.

A St. Barthélemy, le 19 juillet courant, à l'âge d'un mois et un jour, Joseph Wilford, enfant de M. J. Gervais, pilot.

MARCHE DE SOREL.

Table of market prices for Sorel, listing items like Pois, Avoine, Sarazin, and various types of flour and grain with their respective prices.

MARCHE DE TROIS-RIVIÈRES.

Table of market prices for Trois-Rivières, listing items like Pois, Avoine, Sarazin, and various types of flour and grain.

Prix du Marché de Detail à Montréal.

Table of market prices for Montreal, listing items like Farine, Avoine, and various types of flour and grain.

Table of market prices for Laiterie (Dairy) and Volailles (Poultry), listing items like Boure frais, Dindes, and Oies.

Table of market prices for Viandes (Meats) and Divers (Miscellaneous), listing items like Canards, Mouton, and Sucre.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Table of market prices for livestock, listing items like Bœuf, Vaches, and Moutons.

MARCHE DE QUEBEC.

Table of market prices for Quebec, listing items like Bœuf, Veau, and Mouton.

MARCHE DE JOLIETTE.

Table of market prices for Joliette, listing items like Pois, Avoine, and various types of flour.

Le meilleur remède connu pour toutes les affections de la poitrine, des poumons et de la gorge est le Syrop de Gomme d'Epimette Rouge de Gray.

LES PASTILLES DE BRYAN (le grand remède public) sont maintenant en usage depuis plus de vingt ans, de sorte qu'on ne saurait dire qu'elles sont encaquées à l'usage.

Un article de production canadienne et une préparation réellement précieuse pour la toux, le frisson, et toutes les affections de la gorge, c'est le Syrop de Gomme d'Epimette Rouge de Gray.

EN AVEZ-VOUS ? — Avez-vous des boutons sur la figure ? Votre langue est-elle couverte d'une couche jaune foncée, ou votre respiration puante, quand vous vous levez le matin, ou encore souffrez-vous presque toujours d'un gros mal de tête ?

QUERLAIN, PARFUMEUR, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque climat. Mars 1876.—ua.

Advertisement for 'A Vendre' (For Sale) featuring a horse and a carriage, with contact information for Albert Labelle.

Advertisement for 'VENTE' (Sale) of an Acte de Faillite de 1875, with contact information for Antoine Lavallée.

Advertisement for 'HARBON !! CHARBON !!' (Coal) with contact information for E. Bramley.

Advertisement for 'Bois De Sciage A Vendre' (Lumber) with contact information for Wm. Hill Carter.

Advertisement for 'Syrop de Gomme d'Epimette Rouge DE GRAY' (Syrup) with contact information for John H. Isaacson.

Advertisement for 'CIE DU GAZ DE SOREL' (Gas Company) with contact information for the company.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'GRAINS DE SANTE DU D. FRANK' (Health Grains) with contact information for Dr. Frank.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'GRAINS DE SANTE DU D. FRANK' (Health Grains) with contact information for Dr. Frank.

Advertisement for 'COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST' (Southern Railway Company) with contact information.

Advertisement for 'Renovateur Parisien' (Parisian Restorer) with contact information for Devins & Bolton.

Advertisement for 'CETTE EXCELLENTE PREPARATION' (This Excellent Preparation) with contact information for Devins & Bolton.

Advertisement for 'Le Mercredi, un char express' (Wednesday, an express carriage) with contact information for Hon. A. B. Foster.

Advertisement for 'HOTEL RICHELIEU' (Hotel Richelieu) with contact information for J.B. Durocher.

Advertisement for 'Terrain à vendre' (Land for sale) with contact information for N. F. Patenaude.

Advertisement for 'JUPITER STAR' (Jupiter Star) with contact information for Ed. Bourque.

Advertisement for 'A LOUER' (For Rent) with contact information for R. H. Kittson.

Advertisement for 'Magasin à Louer' (Store for rent) with contact information for R. H. Kittson.

Advertisement for 'Dr. Douaire Bondy' (Dr. Douaire Bondy) with contact information.

Advertisement for 'Magasin à Louer' (Store for rent) with contact information for R. H. Kittson.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'DEVINS' WORM PASTILLES' (Devins' Worm Pastilles) with contact information for Devins & Bolton.

Advertisement for 'Renovateur Parisien' (Parisian Restorer) with contact information for Devins & Bolton.

Advertisement for 'CETTE EXCELLENTE PREPARATION' (This Excellent Preparation) with contact information for Devins & Bolton.

Advertisement for 'Le Mercredi, un char express' (Wednesday, an express carriage) with contact information for Hon. A. B. Foster.

Advertisement for 'HOTEL RICHELIEU' (Hotel Richelieu) with contact information for J.B. Durocher.

Advertisement for 'Terrain à vendre' (Land for sale) with contact information for N. F. Patenaude.

Advertisement for 'JUPITER STAR' (Jupiter Star) with contact information for Ed. Bourque.

Advertisement for 'A LOUER' (For Rent) with contact information for R. H. Kittson.

Advertisement for 'Magasin à Louer' (Store for rent) with contact information for R. H. Kittson.

Advertisement for 'Dr. Douaire Bondy' (Dr. Douaire Bondy) with contact information.

Advertisement for 'Magasin à Louer' (Store for rent) with contact information for R. H. Kittson.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'ASTHME NEURALGIES' (Asthma/Neuralgia) with contact information for Dr. Levasseur.

Advertisement for 'A vendre' (For Sale) with contact information for Mathieu Plessy.

Advertisement for 'ENCRE NOUVELLE' (New Ink) with contact information for Mathieu Plessy.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

Advertisement for 'HOTEL DU CANADA' (Hotel du Canada) with contact information for A. Beliveau.

A Vendre.

Une magnifique place de commerce à Châtillon, établie depuis 15 années, sur la Branche sud ouest de la rivière Nicolet, à quelques pas du pont sur cette rivière, et proximité de plusieurs moulins à scie et à farine, et juste au-dessous les grands chemins qui conduisent à Ste Monique, Ste Brigitte et St Zéphirin, avec une belle propriété de 33 arpents de terre en superficie à 9 arpents de l'établissement. Il n'y a qu'un autre magasin à cet endroit.

Conditions libérales

S'adresser à

T. N. Hart, P. M.

Châtillon, 13 Juin 1877.—2m.



CHAUSSURES

DE TOUTES SORTES

A très-bon marché.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisies environnantes, qu'il vient de recevoir son assortiment de

Chaussures d'Été.

consistent

Chaussures communes et Chaussures de goût.

pour Hommes, Femmes et Enfants

Toutes ces Chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défont toute compétition

Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de

FELIX PLOUF.

no. 18. Rue Augusta,

EN FACE DU MARCHÉ

SOREL.

1er. Mai 1877.—ua

MEILLEUR & Cie.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN A

No. 652, RUE CRAIG,

(Près de la Rue Bleury)

ONT LEUR ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE D

Boîtes, Fournaies, Couchettes de Fer,

COMMIERS A BESSORTS, MATELAP,

Réfrigérateurs et Coffres à la glace,

Machines à Laver et à Tordre le Linge,

Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage.

ATTENTION :

Tous d'eau de toutes grandeurs et qualités. C'est notre maison qui a fourni et posé le plus art des jets d'eau à Montréal.

Montréal, 1er juin 1875.

A. BARON LAFRENIERE,

HUISSIER COUR SUPERIEURE,

St. David,

9 Mai 1876.—ua



Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California. The medicinal properties of which were extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of WALKER'S BITTERS?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient recovers his health. They are the great blood purifier and a life-giving principle, a perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded possessing the remarkable qualities of WALKER'S BITTERS in healing the "King of every disease man is heir to. They are a gentle Purgative as well as a Tonic, relieving Congestion or Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Disorders.

ADRESSES D'AFFAIRES.

L. P. P. CARDIN,

Notaire,

No. 74, RUE AUGUSTA.

Sorel, 16 avril 1873.—juo.

SACS

Pour envelopper les chapeaux, à vendre à l'Imprimerie de

LA GAZETTE DE SOREL.

Sorel, 25 Avril 1877.

C. HARPIN

AVOCAT.

RUE AUGUSTA,

Voisin du Bureau de Poste,

SOREL, P. Q.

M. Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'un voudra bien lui confier; une remise sur ces montants collectés sera faite aussitôt.

Sorel, 28 Mai 1875.—ua.

J. A. E. GENEUREUX.

HUISSIER

ET

AGENT COLLECTEUR

Bureau à Berthier (Ville).

22 février 1868.—lan

BRIQUES A VENDRE.

500,000 DE LA MEILLEURE QUALITÉ.

Livrables à demande à la Briqueterie de Sorel.

JAMES SHEPPARD,

Sorel, le 22 mai 1876.—jué.

Maisons à vendre.

Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de M. M. L'abbé et Barthe, près du Richelieu. Ces maisons seraient faciles à transporter et feraient bien l'affaire de ceux qui ont des lots vacants en arrière de la ville. Pour les conditions, s'adresser aux sous-

CYRILLE LABELLE,

G. I. BARTHE.

Sorel, le 20 Sept. 1876.

DU FER DANS LE SANG



Donne des Forces aux Faibles.

Le syrop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et assimilé aussi facilement au sang que les mets le plus légers. Il aggrandit la quantité de l'agence vitale de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit "des milliers de maux" simplement en stimulant, fortifiant, et exaltant le système tout entier. Le sang enrichi et vitalisé parcourt chaque partie du corps, il répare les dommages et les pertes, il cherche les sécrétions morbides et ne laisse rien pour nourrir une maladie quelconque. C'est là, que se trouve le sécret admirable de ce remède, pour la guérison de l'indigestion, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Félons, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de décrepitude du système. Entièrement libre d'alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer. Des milliers de gens ont été transformés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants valétudinaires en autant d'hommes et de femmes robustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter raisonnablement à faire épreuve de ce remède. Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYRUP, soufflés dans le verre. Des brochures gratis. Préparé par SETH W. FOWLE & FILS, Boston, et à vendre dans tous les pharmacies.

MODE D'ETE

POUR 1877.

Place du MARCHÉ DU SOREL Place du MARCHÉ DU SOREL



Le soussigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur marché que dans tout autre magasin.

A. BOUCHER,

MARCHAND-TAILLEUR,

Sorel, 26 octobre 1872.—lan.

ENSEIGNÉ DU Cadenas d'Or



Ferronnerie, Coutellerie, Articles Electro-plaqué, Corallines et bijoux pour fenêtres, Baguettes de cadres et d'espalliers, Conduites en fer battu, Foyers de cuisine et de passage, à bois et à charbon. Aussi agent du célèbre Saprol pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 534, RUE CRAIG.

Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE.

AUGUSTIN PORTELANCE,

Rue Charlotte—SOREL.

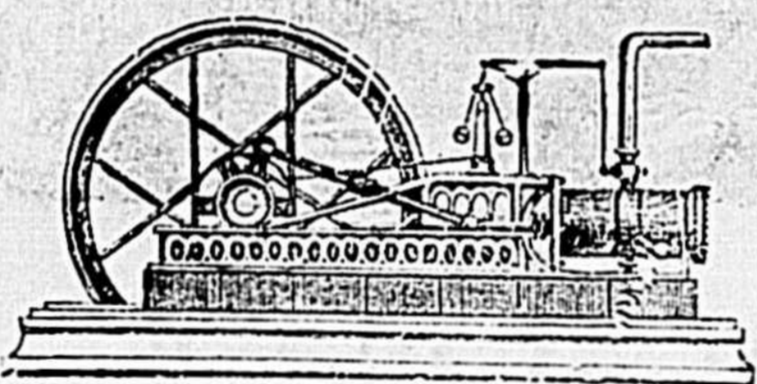
Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier. On trouvera aussi des royes de voitures de plusieurs proportions. Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible; réparation de Bouillottes et tuyaux neufs. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public.

Augustin Portelance.

Sorel, 15 Octobre 1862.—lan.

ELZEAR DROLET,

CARROSSIER.



Sorel,

Informez le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de

VOITURES D'HIVER ET D'ETE.

faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

DE PLUS :

Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.

Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'empresent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, RUE CHARLOTTE, Sorel 10 juillet 1872.—ua



MAGASIN de PEINTURE

HUILES, Etc, Etc

Le soussigné, tout en remerciant les amis et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son éta blissement de Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes

MONTREAL

159, RUE ST. PAUL

Près de la Rue St. Vincent,

A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc.

Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LÉTOURNEUX, 25 Juillet 1871.—ua.

GRANDE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES

AU GRAND MAGASIN POPULAIRE

105, 107 ET 109, RUE ST. LAURENT,

Coin de la Rue Lagacheitiere, MONTREAL.

PRATIQUES, ATTENTION !

Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul. Tout le monde a connaissance de la quantité de pratiques qui viennent à notre magasin; ainsi prenez notre avis et venez de bonne heure le matin et vous éviterez la foule.

VENTE ÉFOUVANTABLE !

Cette vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchands, qui sont jaloux de notre succès, font tout leur possible pour vendre plus bas que nous, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le fleuve St. Laurent que d'essayer à vendre à meilleur marché que nous.

EN MAINS !

Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder; c'est nous à côté beaucoup de trouble pour l'obtenir; en conséquence, nous ne nous en départirons pas aisément.

GRANDS AVANTAGES !

Nous offrons maintenant des avantages exceptionnels; nous sommes capables de vendre bon marché.—Personne n'est obligé d'acheter; tout ce que nous demandons, c'est de venir et de voir nos prix.

LE MASSACRE !

Cette liste demande à être lue attentivement.

Alpaca Noir ! Alpaca Noir !

\$19,735 VALANT D'ALPACA NOIR. sont à vendre. Nous avons acheté l'assortiment complet d'un marchand d'Alpaca Noir. Nos Alpaca sont excessivement bas. Il domine au-dessus de tous les autres dans le commerce. Voyez.

Très-bel Alpaca Noir, seulement de la verge Bon Alpaca Noir, seulement 10c la verge. Très-bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge Splendide Alpaca Noir, fini en soie, 15c la verge valant le double de l'argent Très bel Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge. Ce lot ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix. Cet Alpaca est supérieur à tout autre Alpaca qui se vend 50c et se vend aux Alpaca de 75c dans la ville.

Rappelez-vous que l'endroit s'appelle

Le Grand Emporium de Marchandises sèches.

105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE.

MONTREAL.

J. CARROLL & CIE.

Sorel, 7 juin 1877.

Avis de Déménagement.

MM. GAUCHER & TELMOSE,

IMPORTATEURS,

MONTREAL,

NOS. 242 ET 244, RUE ST. PAUL,

En face de la rue St. Vincent,

ET

NOS. 197 197 et 199 rue des Commissaires

Où ils continueront le commerce

d'Épiceries, Vins, Spiritueux, Provisions, Farine, Lard, Saindoux.

Messieurs les Marchands, Hôteliers et Bourgeois de la ville et de la campagne, sont spécialement invités à venir visiter leur assortiment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas.

17 Mars 1875.—ua.

A VENDRE

AU MAGASIN DE

L. Tranchemontagne

à BERTHIER [en haut.]

1,500 aunes

DE TOILE DU PAYS.

AUSSI,

Un assortiment complet de

BALANCES,

POIDS en CLIVRE et en FONTE

des manufactures de

FAIRBANKS, FYFE et autres

Berthier, 17 mai 1877.—2m.

A. E. BRASSARD,

AVOCAT

ET

SYNDIC OFFICIEL

Pour le District de Richelieu.

Bureau No. 25, Rue George, à quelques pas du Carré Royal SOREL.

M. Brassard, de la ci-devant société Barthe & Brassard, suivra régulièrement toutes les Cours du District.

Son bureau sera actuellement ouvert de 8 à 5 p. m. Il est assuré les services d'un comptable d'expérience pour les affaires de faillite, et toutes affaires en collection qu'on voudra lui confier seront réglées dans le plus court délai.

Sorel, 26 juin 1877.—juo.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, comme avocats et procureurs en loi, est actuellement dissoute de consentement mutuel. M. BARTHE est seul chargé de régler les affaires pendantes, au bureau de la ci-devant société, Rue George, No. 8.

G. I. BARTHE, A. E. BRASSARD.

Sorel, le 18 Juin 1877.

G. I. BARTHE,

AVOCAT,

Sorel.

M. Barthe annonce au public et à ses amis qu'il a repris activement la pratique de sa profession comme avocat.

Il sera à son bureau chaque jour de 9 heures a. m. à midi, et de 2 à 4 heures. Toutes les collections qui lui seront confiées seront réglées suivant les instructions qu'il recevra et un compte rendu sera aussitôt fait, de même qu'une attention suivie sera donnée à ceux qui voudront bien lui confier leurs affaires.

G. I. BARTHE, A. E. BRASSARD.

Sorel, le 19 Juin 1877.

DIDACE GUEVREMONT.

HUISSIER

De la Cour Supérieure pour le District de Richelieu.

Bureau à Sorel, au Bureau du Sheriff.

Sorel, 16 Dec. 1876.—ua.



LA PLUS GRANDE

Merveille des Temps Modernes.

PILULES ET ONGUENT DE

HOLLOWAY.

CES PILULES purifient le sang, corrigent tous les désordres du foie, de l'estomac, des rognons et des intestins et sont inestimables dans toutes les maladies naturelles aux femmes. CET ONGUENT est le seul remède certain pour mal aux jambes, vieilles blessures, plaies et ulcères, qui durent depuis n'importe quel temps. Il n'y a pas d'égal pour la Bronchite, la Diphthérie, le Rhume, les Frissons, la Goutte, le Rhumatisme et toutes les maladies cutanées. MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS VILES ET ABOMINABLES

Je crois de mon devoir de dire que mes pilules et mon onguent ne sont ni manufacturés ni vendus en aucune partie des États-Unis. De malignes imitations des Pilules et de l'Onguent de Holloway sont manufacturées et vendues sous le nom de "Holloway" et "Cie.", par J. F. Henry, Curran et Cie., droguistes, de New-York, avec une prétendue marque de commerce.

Il y a aussi un Joseph Haydock, de New-York, qui fait passer une contrefaçon de sa propre préparation sous le nom de Holloway & Co., ayant pour marque de commerce un croissant et un serpent; McKessen et Robbins, de New-York, sont agents pour la même contrefaçon. Ces gens, pour mieux tromper, mettent impudemment le public en garde contre les contrefaçons, dans le petit livret de prescriptions attaché à ces médecines, qui sont elles-mêmes de viles imitations. Des vendeurs sans scrupule les obtiennent à très-bas prix et les vendent au public de Canada comme mes propres pilules et onguent. J'en appelle sérieusement et respectueusement au chargé, aux membres de familles et aux autres dames, et au public en général de l'Amérique Britannique du Nord, et les prie de vouloir bien dénoncer cette fraude.

Les acheteurs devraient toujours voir au libellé sur les Pots ou Boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, rue Oxford, Londres, il y a contrefaçon.

Chaque pot et boîte de mes vraies médecines porte l'estampille du gouvernement Britannique avec les mots: "HOLLOWAY'S PILLS & OINTMENT, LONDON, GRAVES DRESS. Sur le libellé est l'adresse 533, rue Oxford, Londres, ou elles sont seules fabriquées.

Ceux qui pourraient avoir été trompés par des vendeurs de faux "Pilules et Onguent de Holloway", et les auraient pris pour un produit de la façon, seront amplement rémunérés, s'ils m'en communiquent les détails, et leur nom ne sera jamais divulgué.

THOMAS HOLLOWAY, Londres, 1er. Janvier 1871.

La Gazette de Sorel

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 17, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par

G. I. BARTHE, Ecr., Propriétaire,

et

JOS. A. CHENEVERT, Imprimeur

Domiciliés No. 36 et 75, Rue King (Du Ro.)

Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis en refusant la GAZETTE à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquitter les arriérés, s'il y en a.

Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, Ecr., affilié aux et munies d'une signature responsable.

Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme annonces et chargées à tant la ligne.

Abonnement :

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Pour 12 mois..... \$3.00

Pour six mois..... 1.50

EDITION HEBDOMADAIRE [le Samedi]

Pour douze mois..... \$1.00

Pour six mois..... 0.5

aucun abonnement pour moins de 3 mois.

Les personnes payant un an d'avance à l'Édition Semi-Quotidienne auront droit à un Volume valant \$1 comme prime.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont taxées sur type Brevier!

La ligne, insertion par ligne..... \$0.11

Les insertions subséquentes par ligne 0.07

Une annonce d'une colonne avec continuation pour l'année..... \$50.00

do de une colonne pour l'année..... 30.00

</